

TRI LEÇE

Les origines du fameux gâteau sont un peu controversées, certains insistent sur les origines balkaniques, d'autres soutiennent que le dessert viendrait d'Amérique du Sud. Cependant une chose est sûre, cette petite péchée est pour le plus grand plaisir des gourmands. Veuillez découvrir ici la recette d'Emina, habitante du quartier Brill qui nous a gâté avec sa version bosnienne du gâteau TRI LEÇE.



INGRÉDIENTS :

- 7 Œufs
- 100g de sucre
- 200g de farine tamisée
- ½ sachet de levure chimique
- une pincée de sel
- 1l de lait
- 500ml de crème fraîche liquide

Préparation :

Séparez les blancs des jaunes. Montez les blancs en neige avec le sucre et le sel. Incorporez les jaunes d'œuf un à un. Ajoutez ensuite la levure chimique et la farine tamisée et mélangez délicatement. Versez la préparation dans un moule beurré et fariné. Enfourez pendant 25-30 minutes à 180°, jusqu'à coloration de votre gâteau. Démoulez le gâteau et piquez-le à plusieurs endroits à l'aide d'une fourchette. Laissez reposer. Entretenez mixez la crème fraîche liquide avec le lait à l'aide d'un fouet électrique et nappez le gâteau avec la crème. Laissez reposer pendant 30 minutes jusqu'à l'absorption du liquide. Pour finir, versez le caramel par-dessus pour le recouvrir.

Bonne dégustation

Fèves au chorizo et lard fumé

Préparation :

Cuire les pommes de terre avec les fèves ainsi que les œufs puis égoutter. Dans une grande poêle faire revenir, le lard en morceaux, la saucisse et les oignons avec de l'huile d'olive. Ajouter les fèves et p.d.t dans la poêle, laisser le tout bien rissoler en ajoutant du sel et poivre. Avant de servir, décorer avec les œufs coupés en rondelles.

RECETTE

- 1 kg de fèves fraîches du jardin ou à défaut congelées
- 1kg de patates non farineuses
- 1 chorizo portugais fumé
- 1 morceau de lard fumé
- 2 oignons
- 4 œufs
- Huile d'olive, sel et poivre



Bon appétit!

Le Ramadan chez une famille bosniaque

(entretien avec Emina Brkovic)

1. Pouvez-vous nous dire un peu qui vous êtes et comment vous avez atterri au Luxembourg et à Esch/Alzette ?

Je m'appelle Emina. J'ai 34 ans. Je suis mariée et j'ai 3 enfants. Je viens de Bosnie. Je suis arrivée au Luxembourg en 2015 et j'habite à Esch/Alzette.



2. Depuis combien de temps êtes-vous musulmane ?

Je suis musulmane depuis ma naissance. Mes parents sont des pratiquants musulmans. En Bosnie vivent 3 communautés : les Bosniaques, les Croates et les Serbes l'un à côté de l'autre avec 3 religions (les musulmans bosniaques, les orthodoxes et les catholiques).

3. Qu'est-ce que le Ramadan ? Comment et quand les musulmans le célèbrent-ils ?

Le Ramadan est notre mois sacré qui est célébré chaque année. Cette année, on l'a célébré du 13 avril au 12 mai avec une grande fête le 13 mai qui s'appelle « Bajram ». Chaque année la date du Ramadan commence 10 jours plus tôt et donc parfois nous jeûnons par exemple en août ou en juillet, et parfois nous jeûnons en janvier ou février lorsque le jour du jeûne est plus court. Les musulmans pratiquants jeûnent du lever au coucher du soleil. Tous les musulmans jeûnent de la même manière, c'est-à-dire on ne doit ni manger, ni boire, ni dire des mots laids et ne pas regarder quelque chose d'indécent.

Avec le coucher du soleil, il est agréable de faire un « iftar » (la rupture du jeûne par un repas qui est pris chaque soir par les musulmans au coucher du soleil pendant le jeûne du mois de ramadan) avec un nombre impair de dattes, avec un maximum de 7, avec de l'eau, tout en prononçant une prière.

4. Pouvez-vous nous dire quelle importance le Ramadan revêt pour vous et votre famille et pourquoi ?

Pendant le mois de Ramadan, nous apprenons à quel point nous sommes forts (et l'être humain est généralement un être faible). Nous sympathisons également avec les gens qui n'ont pas tout ce que nous avons dans le monde actuellement (nourriture et eau). Nous apprenons à être patients et calmes, si nous avons de mauvaises habitudes (quelqu'un arrête par exemple de fumer pendant le mois du ramadan). Le Ramadan est une excellente occasion de changer nos habitudes.

5. Comment vous et votre famille pratiquez/célébrez le Ramadan, c'est-à-dire à quoi ressemble une journée de Ramadan ?

Pendant le mois de Ramadan, tout musulman qui jeûne ne mange pas, ne boit pas toute la journée, même s'il fait très chaud. Aussi si vous offrez par exemple à cette personne une grande somme d'argent, du manger ou une boisson, elle n'est pas supposée donner une suite favorable et ne doit pas se laisser tenter. L'idée étant que bien que personne ne puisse le voir dans une telle situation, il sait que Dieu le voit. Et c'est pourquoi le Ramadan est spécial, car c'est un travail personnel que Dieu seul voit et récompensera la personne à sa mort dans l'autre monde.

6. Quels aspects du Ramadan vous aident à vous rapprocher de votre foi et pourquoi ?

Toutes les religions ont une sorte de jeûne. Pour les musulmans, le Ramadan dure un mois.

Il a été scientifiquement prouvé qu'une journée sans manger ni boire, nettoie le corps de diverses toxines. Le Ramadan est idéal pour que notre estomac se repose un peu et en général, nous en faisons trop avec la prise de nourriture. Pendant le mois de Ramadan, nous faisons également l'expérience que sans nourriture, nous pouvons fonctionner normalement.

Je soutiens tout changement et toute amélioration personnelle.

7. Quel rapport faites-vous entre la religion musulmane et les autres religions ? Diriez-vous qu'il y a des similitudes ?

Je suis heureuse qu'il y ait beaucoup de nationalités dans mon environnement au Luxembourg et je suis en contact avec beaucoup de monde. On peut parler de tout et beaucoup de gens s'intéressent au Ramadan, certains veulent même essayer de jeûner pendant 1 jour. Et ils jeûnent quand nous jeûnons, ils ne mangent pas avant nous. Bien que cela ne nous dérange pas quand ils mangent et boivent. Les sens de l'odorat et du goût sont augmentés pendant le Ramadan. Et c'est une autre raison d'être heureux et reconnaissant d'avoir toutes ces bénédictions. Rien ne doit être tenu pour acquis et nous devons en être conscients lorsque nous les perdons. C'est pourquoi le Ramadan est là aussi pour nous apprendre cela.

8. Un petit message à nos lecteurs

Merci d'avoir fait cet entretien avec moi. Je suis très heureuse d'avoir eu l'opportunité de partager quelque chose sur le Ramadan avec vos lecteurs. J'espère qu'ils apprécieront de lire et d'apprendre quelque chose de nouveau. Merci aux professeurs, et aux camarades de classe et à mes connaissances (d'autres religions) pour nous avoir apporté leur soutien.



E JOER RESTRIKTIONEN...

D' Escher Awunner hunn d'Wuert fir hier Meenung, Impressiounen an Erfahrung matzedeele. Wéi eng positiv Impressiounen hunn d'Leit erlieft a wéi eng Aspekter fale méi schwéier?



Gritty, habitante d'Esch: „Ech si vill an den Gaart a de Cockerills Park gaangen, wou ech vill iwwert Gaardenaarbecht bäigeléiert hunn. Et ass eng schwéier Zäit fir Leit wéi mech déi eleng sinn an op Clibb a Servicer ugewise si fir sozial Kontakter an Aktivitéiten ze hunn.»

Raoul, habitant du quartier Brill :

« J'aime bien venir au jardin pour avoir un peu de contact social. Dur pour moi, c'est une certaine méfiance entre les gens et de ne plus voir les visages à cause des masques. Certaines mesures sont à mon avis exagérées. »



Ana Maria et José : « Ce qu'on a apprécié lors de toute cette situation, c'est qu'on a eu plus de temps pour la famille. En revanche, on ne pouvait pas sortir, ni voyager. »



Carla, habitante du quartier Brill :

« La situation s'est améliorée au niveau de la surveillance, le couvre-feu a bloqué la pandémie. Mais il y a encore beaucoup d'insécurité pour être ensemble, on est trop limité. »



Caterina, habitante du quartier Uecht :

« J'ai appris à apprécier les petits gestes, les choses simples, comme boire un café avec une copine. Avant c'était une situation normale qui a perdu de l'importance. Ce qui me gêne, c'est la grande incertitude comment ça va évoluer, mais il faut vivre jour après jour. »



Maria habitante d'Esch : « Tout est plus calme en fait, mais on a toujours la peur en nous. »

Manuel : « La pollution a diminué ce qui est important pour la protection du climat. Fatigant est, qu'on ne peut pas avoir de contact social, de s'embrasser et de se donner les mains pour se saluer. »



Nanda, habitante du quartier Brill : « J'ai profité de m'occuper beaucoup de mon jardin qui me faisait du bien pendant cette période difficile. Il me manque énormément de ne pas pouvoir voyager tranquillement et de voir ma famille. Ils nous ont gâché l'affection. »



Kheira, habitante du quartier Al Esch : « La situation actuelle nous a permis de revenir à l'essentiel. Mais embêtant c'est que la spontanéité est perdue. J'aimerais bien partir spontanément pour quelques jours à l'étranger. »

